INOUNE ISON

BUREAUX: 14, rue Drouot. Paris (90)

TELEPHONE: Gentral 69-70 et Contral 80-62

Quotidien Républicain du soir

DIRECTEUR: Miguel ALMEREYDA

Le Numéro : Cinq Centimes

Un au: PARIS 20 fr.; DEPT 24 fr.; ETRANGER 32 fc.

Constantin et M. Briand

Notre diplomatie commence à redevenir intelligente ; elle n'a eu qu'à devenir républicaine. Elle comprend que chaque roi que l'on abat, c'est un atout de plus dans

Ce principe comporte, bien entendu, comme toutes les règles générales, des

Est-il nécessaire de rappeler, par exemple, que les rois démocrates, qui tiennent leur pouvoir du peuple et l'exercent sous son contrôle, ne sont pas malfaisants et que nous ne leur souhaitons que du bien. On peut dire de tous ces rois ce que Voltaire disait du roi d'Angleterre, défendu par la Constitution contre les tentations mauvaises : c'est à peu près ceci :

« Il est tout puissant pour le bien, et il a les mains liées pour le mal ». Constantin de Grèce avait les mains liées pour le mal. Les liens, c'était la constitution du royaume, constitution qui reconnaît au peuple grec le droit de

contrôler la gestion du roi. Mais ces liens étaient fragiles. On le savait. On le savait si bien que les nations libres de l'Occident s'étaient engagées à faire respecter cette Constitution, à défendre ce droit du peuple grec, car elles pensaient bien que, tôt ou tard, ce roi serait pris d'une irrésistible envie, non pas de se promener, mais d'envoyer promener les représentants du peuple, chargés de contrôler sa gestion.

Fragiles, les liens qui devaient empêcher le roi Constantin de faire le mal, étaient devenus solides, du fait que les puissances occidentales s'engageaient à les maintenir.

Le peuple grec avait donc confiance, et l'Europe aussi

-Si jamais Constantin perd la tête, et veut jouer les tyrans, pas besoin d'Harmodius, ni d'Aristogiton. Pas besoin de faire une révolution, ni de couper cette tête qui s'égare. Les puissan-

Or, il advint que Constantin voulut en faire à sa tête, sans penser un seul témoignent de leur désir de instant que c'était la compromettre. Le peuple grec, quand la guerre anglo-allemande s'étendit, ne voulait peut-être pas marcher militairement avec l'Entente: ils sont rares les peuples qui demandent spontanément à voir les ions en observant une detraits loyale et le peuple leur collaboration en vue de veil-ler à leurs droits et leurs intérêts en tant qu'Etats neutres, ainsi que de se prêter mu-tuellement appui sur l'adoption de mesu-res économiques. »

horreurs de la guerre s'abattre sur eux. Mais le peuple grec avait exprimé sa volonté, bien arrêtée, de vivre en accord avec la Quadruple-Entente.

Le roi oublia qu'il n'était que le commis », le serviteur de son peuple. Il se crut son maître. Il voulut lui imposer sa politique personnelle. Il voulut que la Grèce, au lieu de défendre les intérêts du peuple grec, servît les intérêts de la famille du roi. E. comme les représentants du peuple grec, le Parle-ment, s'opposaient à cet abus de con-ilexion. fiance, le roi renvoya le Parlement.

C'était là, pour les puissances protectrices de la liberté du peuple grec, l'oc-casion d'intervenir, de serrer d'un cran de plus les liens qui enchaînaient Constantin. Les puissances avaient le droit et le devoir d'intervenir, de dire à Cons-

- Tout doux ! Vous avez pris des engagements, mon bonhomme : il faut les respecter. »

Or les puissances ne sont pas intervenues. L'Entente n'a pas bougé. Constantin a pu briser ses liens, et asservir tranquillement le peuple grec, lui im-poser une politique contraire à ses intérêts, et, en tout cas, à son vœu.

Ce n'est que grâce à cette abstention que le roi Constantin a pu drseser con-tre les Alliés les forces militaires de son royaume et de son peuple, et servir de tous les moyens dont il disposait de par sa sonction, les intérêts des Empires de la guerre, de la paix et de la victoire.

Comment il a combattu l'Entente. comment il a servi l'Allemagne, on le sait, on ne le sait que trop.

C'est une histoire dont le souvenir ne se perdra jamais dans le cœur des femmes qui sont devenues veuves, des enfants qui sont devenus orphelins, par la faute de ce Constantin.

Et voici que Constantin va recommencer de plus belle. « De graves événements sont à la

veille de se produire en Grèce », disent les journaux, qui stigmatisent, en phrases clichées, la « duplicité » du roi. C'est le moment de dire, de crier que, si l'on veut prévenir ces nouveaux malheurs, l'Entente doit tenir ses enga-

gements, délivrer le peuple grec de ce roi devenu un tyran. C'est le moment de dire aussi que, si rEntente s'est abstenue jusqu'à ce jour, si elle a laissé le roi violer la Constitu-

tion, asservir son peuple, manquer à sa parole pour mieux nous combattre et mieux servir les intérêts de sa famille et de sa caste, la faute en est d'abord, la faute en est surtout, à un Français, à notre ancien président du Conseil, à M. Aristide Briand.

Georges CLAIRET

Armare d'aujourd'hui

Le decteur américain Guy Bewster a-t-il cté plus fort que nos inventeurs français ? On télégraphie de New-York qu'il a précenté au service de l'artillerie un type d'armure qu'il a expérimenté en présence d'experts. Il aurait reçu cinq coups de fusil, tirés à une distance de 65 pieds, sans être atteint d'aucune blessure.

On n'a aucun détail sur la forme de l'armure, son poids, et surtout ses inconvénients; il en existe certainement.

Chez nous, durant les premiers mois de la guerre, deux ou trois industriels construsirent des armures destinées à protéger la poitrine des combattants ; des calottes d'acier chrome, qui se plaçaient sous le

Ces appareits, d'après leurs construc-teurs, ne pouvaient être traversés par une balle. Il en fut malheureupement tout au-trement. On constata, dans plusieurs am-bulances, que des soldats qui avaient re-vétu l'armure préponisée par l'inventeur X ou Y, étaient blessés plus gravement que leurs camarades non protégés; des éclets de la cotte de maille avant pénétré dans

de la cotte de maille ayant pénétré dans les chairs avec la balle.

Des constructeurs furent alors poursui-vis et condamnés pour tromperie : depuis ce jour la vente de ces objets est interdite

Les Américains seront sans doute plus prudents et n'emploieront qu'à bon escient les armures du docteur Bewster.

Informations

.— La Commission du Reichstag pour la réforme de la constitution, dite commission des vingt-huit, a élu le député socialiste Scheidemann pour son président.

- Le gouvernement autrichien a ajourné au 30 mai l'ouverture du Reichsrat.

On annonce qu'il est disposé à satisfaire aux réclamations de l'élément allemand dans la mesure où cela sera compatible avec les intérêts de l'Etat.

— La Gazette Officielle publie un décret du duc de Gênes, lieutenant-général du royaume, qui étend les attributions des conortiums provinciaux et leur confie, à l'avenir la répartition, dans leurs circonscrip-tions respectives, non plus seulement du blé, mais des céréales et toutes autres den-

Les Neutres

Stockholm, 27 avril. — Les journaux sué-dois publient ce matin le communiqué offi-ciel suivant :

« Comme suite aux entrevues de Copen-hague et de Christiania, les ministres des affaires étrangères suédois, danois et nor-végien se rencontreront à Stockholm, du 9 au 11 mai. Les ministres danois et norvé-giens seraient les hôtes du roi Gustave V. Cette rencontre est un nouveau gage des bonnes relations entre les trois pays. Elles tout en observant une neutralité loyale et

Autour des Chancelleries

L'attention générale était, il y a quelques jours, unanimement portée aux champs doffensives.

Aujourd'hui, ce sont les tapis verts des conseils diplomatiques qui attirent notre ré-

Mais ce n'est pas seulement sur ce front diplomatique que d'importants événements sont à prévoir. A l'Orient, de graves décisions semblent également être méditées par les nouveaux chefs responsables des intérêts de la Russie.

Le peuple russe veut bien continuer la guerre. Il ira fusqu'où il faut pour conserver la liberté qu'il vient de conquérir. Mais il veut savoir où il va, ce qu'il peut espérer

La Russie ayant renoncé à la possession de Constantinople, on peut se demander quelles sont encore ses revendications. Le gouvernement provisoire a, en effet, déclaré officiellement qu'il était, avec toute la Russie, nettement antiannexionniste. Qu'exige

La Turquie qui ne se sent plus directement menacee entendrait assez volontiers une offre de pourparlers. La Deutsche Tages Zeitung affirme même que Talaat-Pacha confère actuellement en Allemagne au sujet des concessions possibles à offrir à la Rus-

Quant au gouvernement russe, il fera de nouveau connaître officiellement ce que veut et ce que ne veut pas, à la Paix, la France. jeune démocratie. Une dépêche arrivée hier soir confirme en effet la préparation d'une nouvelle note qui, destinée aux Alliés, sera lue et commentée également par l'ennemi.

De son côté, M. de Bethmann-Hollweg, si l'on s'en réfère à une dépêche d'Amsterdam, parvenue dans la matinée, ferait à la rentrée du Reichstag, une nouvelle déclaration détaillant les conditions de paix

des Empires Centraux Ouels seront les résultats de ces diverses

tentatives? Un avente prochain nous le dira.

SUR TOUS LES FRONTS

Nos troupes réussissent quelques opérations de détail

L'Offensive a rapporté 130 canons

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

OFFICIELS

997° JOUR DE LA GUERRE

La lutte d'artillerie a été assez vive au sud La lutte d'artillerie a été assez vive au sud de Saint-Quentin, dans le secteur Nanteuil-la-Fosse-Sancy et vers la Ville-au-Bois.
Au cours de la nuit, les Allemands ont tenté, en divers points de notre front, des coups de main et des attaques partielles qui ont été aisément repousses par nos mitrailleurs ou par nos grenadiers. L'ennemi a subi des pertes sensibles, notamment aux lisières ouest de la forêt de Saint-Gobain, dans le secteur de Reims et au nord-ouest d'Auberive,

De notre côté, nous avons réussi plusieurs opérations de détail. Dans la région d'Hur-tehise et de Cerny, nous avons gagnéeu terrain et fait une quarantaine de prison-niers.Dans le massif de Moronvilliers, nous avons enlevé plusieurs éléments de tranchée et occupé un point d'appui à l'est du Mont-sans-Nom.

Au cours d'une incursion dans les lignes allemandes au bois Le Prêtre, nos détache-ments ont infligé de lourdes pertes aux Allemands, détruit des abris et ramené des prisonniers.

Le chiffre des canons que nous avons en-levés à l'ennemi entre Soissons et Aube-rive, pendant la bataille engagée le 16 avril, atteint actuellement 130.

A SALONIQUE

Salonique, 26 avril. — (Officiel.) — Nous avons consolidé les positions que nous avons conquises, et continué le bombardement des

DE PAIX SÉPARÉE

Washington, 27 avril. — M. Viviani a remis au président Wilson une lettre de M. Poincaré.

LA PAIX SEPAREE

Londres, 27 avril. - Le correspondant du

Morning Post à Washington télégraphie que le président Wilson a donné l'assu-

rance à M. Balfour que les Etats-Unis ne

concluront aucune paix séparée avec l'Alle-magne Ils resteront en guerre jusqu'à ce que les buts pour lesquels luttent les gran-

des démocraties aient été atteints. - (In-

M. VIVIANI VA PARLER AU SENAT

Washington, 27 avril. — M. Viviani a accepté l'invitation que lui a faite le vice-président Marshall de prononcer un dis-

LE RAVITAILLEMENT DES ALLIES

Londres, 27 avril. - On mande de Was-

hington à l'Exchange Telegraph qu'il se pourrait que M. Hoover, un autre Améri-cain, fot nommé contrôleur des vivres pour

Il est de plus en plus clair qu'un gros ef-fort sera fai nour approvisionner les puis-

On semble disposé à laisser une des char-

ges de la guerre entre les mains de l'Amé-

rique en vue d'aider les Allies en vivres, en argent et en navires marchands, et on

pense que le meilleur moyen serait d'éta-blir un contrôle des vivres.

LE SERVICE OBLICATOIRE

Londres, 27 avril. - On télégraphie de

On pense maintenant généralement que

la demande du président, relative à l'adop-

tion du service militaire obligatoire, sera

La présence des missions française et an-

glaise influencera certainement l'opinion du

LA PREMIERE CONFERENCE

Lendres, 26 avril. - On mande de Was-

Aujourd'hui, a eu lieu le première confé-

M. Viviani a exposé les besoins de la France. Il est probable que dans quelques jours, un emprunt sera lancé pour la

M. Wiviani, le maréchal Joffre, M. Bal-

four et les membres des deux missions vi-siteront probablement New-York la semai-

ne prochaine. La ville sera brillamment il

luminée, les façades des maisons seront lit-

LE BUDGET CANADIEN

Londres, 27 avril. - On mande d'Ottawa

« En déposant le budget, le ministre ca-nadien des finances a déclaré que le projet tendant à taxer les articles de luxe était

éralement couvertes de drapeaux.

au Morning Post, le 25 avril :

adoptée par les deux Chambres.

Washington au Times .

lington aux Daily News:

rence des Alliés.

les Alliés.

Nos escadrilles ont exécuté un raid sur un dépôt ennemi à Cernista, où elles ont causé des dommages considérables. Au retour, elles ont dispersé une escadrille adverse qui tentait de traverser nos lignes. Un de nos appareils a été détruit.

LA BATAILLE DE GRAONNE

Londres, 27 avril. — Le correspondant pécial du *Times* près de l'armée française lécrivant la bataille contre les défenses du plateau de Craonne et aux environs de la Ville-au-Bois télégraphie :

Les Allemands ont maintenant atteint un point où utilisant la pleine capacité de leur artillerie, ils défendent avec acharnement chaque pied de terrain. Les positions alle-nandes sur ce plateau sont très fortes et il udra un certain temps pour les réduire

A GOTE DE LA GUERRE

- Les 125.000 hommes qui se sont engagés pour combattre en Europe sous les ordres de M. Roosevelt comprennent 10,000 nègres, les Etats du sud de l'Union fournissent 60 % du contingent total.

- Le tribunal d'Augsbourg a condamné le conseiller commercial Meyermann, de Ramberg, a quatre mois de prison, et à une amende de soixante-dix mille marks, pour spéculation sur les grains.

L'Amérique L'Allemagne ne concluera pas va de nouveau découvrir

SES BUTS DE GUERRE

Amsterdam. — D'après le Tyd, le chancelier Bethmann fera connaître, dans un discours qu'il prononcera à la rentrée du Reichetes.

AU REICHSTAG

de son passé, est favorable au parlementa risme et aux concessions nécessaires pour prévenir une rupture future et à son avis inévitable avec le parti social-démocrate.

COMMENT FONCTIONNERAIT LE REGIME PARLEMENTAIRE

Zurich. — D'après la Gazette de l'Allemagne du Sud, le gouvernement allemand considérerait l'instauration du régime parementaire comme une affaire liée à la poitique extérieure, et il penserait procéder dans le même sens que le gouvernement viennois en créant un système dans lequel es socialistes seraient appelés à faire partie

Le gouvernement n'attendra pas, très prohablement, pour prendre une détermina-tion, de connaître les résultats des travaux de la commission constitutionnelle, mais décrétera lui-même certaines mesures.

HINDENBURG SUGGEDERA-T-IL A BETHMANN-HOLLWEG ?

Milan, 27 avril. — L'opinion publique s'échauffe en Allemagne sur la question de savoir s'il n'y aurait pas un intérêt primordial à remplacer aujourd'hui Bethmann par Hindenburg. Cette machination montée contre le chancelier par les pangermanistes et les conservateurs, si elle fait son chemin parmi les masses ignorantes et qui considèrent aveuglément le maréchal comme le seul qui puisse sauver la patrie allemande, trouve dans d'autres milieux une résistance acharnée. Ce serait, dit-on, chez les libéraux, rabaisser le rôle et le caractère d'Hindenburg, peu préparé par son passé au jeu parlementaire ou diplomatique, que d'en faire un « politicien » si haut qu'on veuille le placer. D'autre part, les socialistes n'envisagent pas de bon œil l'avènement possible à la tête du gouvernement d'un chef militaire auréolé de gloire, qui voudra sans doute employer la manière forte à l'égard de tous et particulièrement des partis avancés. — (Information.) seul qui puisse sauver la patrie allemande,

En Italie

UN PROJET DE REFORME

Rome, 27 avril. — M. Tovini, député démocrate chrétien de Brescia, vient de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de réforme électorale.

M. Tovini demande notamment que le droit de vote politique et administratif soit acordé aux femmes et que tout citoyen italian soit électour à l'àra de 21 aps

lien soit électeur à l'âge de 21 ans. abandonné, parce que ces articles sont prin-cipalement importés de France et qu'en les

abandonné, parce que ces articles sont prin-cipalement importes de France et qu'en les taxant, on porterait atteinte au traité avec la grandicats ouvriers et paysans, des Chambres de commerce, organisations agricoles

et industrielles, etc.), aussi bien à la Cham-bre que dans les Conseils généraux et dans les municipalités.

Il est à remarquer que les plus hautes personnalités du parti catholique et no-tamment le comte Della Torre et M. Crispotti ont donné leur adhésion à cette initiative. Ils estiment, en effet, que la représen-tation directe des classes et des intérêts remplacerait avantageusement le système électoral actuel et aiderait puissamment au

progrès du pays.

Le projet de M. Tovini donnerait en outre aux Conseils régionaux le droit de légiférer en tout ce qui a trait au commerce, à l'industrie, à l'agriculture, au travail et à l'enseignement professionnel en tenant compte de la diversité de condition qui sé-pare les différentes provinces de l'Italie au point de vue historique, économique et dé-magogique. — (Radio.)

LA CONFERENCE DES ALLIES

Rome, 27 avril. - Des préparatifs ont lieu en vue de la réception des délégués alliés à la prochaine conférence économique ; celleci s'ouvrira, en effet, dans le courant de mai. Elle sera présidée par le sénateur Titoni, ancien ambassadeur d'Italie à Paris, et scutera des questions très importantes. Des échanges de vues ont eu lieu à ce suet entre le président du conseil, M. Boselli, e ministre du commerce, di Nava, MM. Pa via et Tittoni. 000

Bourse de Paris

Fonds d'Etals: Français 3 p. 100, 61.50; 5 p. 100, 68.70; 3 1/2 p. 100 amorfissable, 89.25. — Extérieure, 102.60. — Russe 5 p. 100 1906, 80.50.

C'était en 19... La France vivait heu-

reuse. La guerre avait porté ses fruits. Tous nos actes étaient réglés par un sens pratique qui ne connaissait point de défaillan-La reine de Suède a télégraphié au ces. Les mines, épuisées par une exploitamaire de Fribourg-en-Brisgau ses condo-léances à l'occasion du dernier bombarde-ment aérien de la ville. On sait que la rai-ne est née badoise et était la fille unique de feu le grand-duc de Bade. - Le chalutier anglais « Martin-II » a été coulé au cours d'une collision dans la mer du Nord. L'équipage s'est noyé. d'alevins de toutes sortes ; en conformité de la loi de l'adaptation des organes au milieu, l'appareil visuel de ces poissons plonphié; on avait ainsi obtenu des espèces les qu'ils ont déjà subies pour des m complètement aveugles, comme on en trou- faits analogues. vait, d'ailleurs, jadis, dans certains gouffres fameux ; au lieu de risquer leur vie sur la mer traîtresse, et des rhumatismes dans la brume des fleuves et des rivières, les pêcheurs n'avaient plus qu'à récolter, dans ces bassins, sans mal et sans danger, la frémissante moisson des eaux obscures. On avait constaté que la remise en état.

pour la culture, des campagnes boulever-sées par les tirs d'artillerie et les travaux

de défense, demanderait de longues années et des dépenses énormes ; sans y renoncer Reichstag, en mai, les conditions de paix de l'Allemagne, et cette fois d'une façon plus l'allemagne, et cette métalliques et de tous les autres corps étrangers enfouis dans le sol par millions Lausanne. — D'après la Gazette de l'Allemagne du Sud, les prochains débats du
Reichstag, qui auront lieu le 2 mai, marqueront la fin de l'union sacrée.

M. de Bethmann-Hollweg prend conseil
en ce qui concerne la politique extérieure
auprès du docteur Helfferich, qui, en raison
de son passé, est favorable au parlements. de tonnes. Habitués, durant la guerre, à peu, mais on s'était accoutumé à vivre économiquement; les restrictions alimentaires édictées durant les hostilités nous avaient peu à peu fait perdre le goût d'une foule de comestibles. On dédaignait la viande, et, si l'on élevait encore le bétail, c'était par un simple raffinement esthétique, pour peupler les paysages et reposer nos yeux, durant nos promenades champêtres, sur des scènes rustiques composées dans la manière de Troyon et de Rosa Bonheur. L'exemple de l'Allemagne, qui s'était parfaitement accommmodée du manque de pain, nous avait démontré que les céréales ne sont pas indispensables à l'homme ; on cultivait donc fort peu de blé, et seulement dans le but de fournir du gluten aux diabétiques. On tirait de la terre, outre les matières absorbées par l'industrie de la bimbeloterie, des quantités énormes d'un amalgame constitué d'une foule d'éléments organiques en décomposition ; les chimistes avaient assuré qu'on en pourrait extraire des substances très utiles; mais les patriotes avertis avaient retardé cette exploitation dans laquelle on appréhendait une sournoise intervention des capitaux allemands. Les masses de bois enfouies dans les tranchées et les boyaux s'étaient transformées en lignite; celle-ci remplaçait le charbon devenu rare et d'une extraction plus difficile. D'ailleurs, la marmite norvégienne était adoptée partout, non seulement pour la cuisson des aliments, mais pour le chauffage humain, si j'ose dire ; on avait construit de grands appareils capables de contenir toute une famille ; après être demeuré une demi-heure dans une pièce portée à une température de 20 degrés, on entrait dans ces appareils confortablement aménagés, et l'on conservait une douce chaleur

pendant douze heures. Les dépenses somptuaires s'étaient considérablement réduites ; les vêtements féminins, de plus en plus rognés par en haut et par en bas, consistaient en un petit volant noué autour de la taille, et en une combinaison analogue aux caleçons d'athlètes ; quant aux hommes, des complets soigneusement enduits de boue argileuse duraient en moyenne grâce à cette carapace aisément renouvelable, de quatre à cinq ans. Pour le reste, rien n'était changé Les impôts augmentaient tous les ans ; d'autres mystificateurs avaient remplacé les charlatans du nationalisme intégral ; M. Lebureau continuait d'exercer sa dictature vexa.

trice et mesquine. La France vivait heureuse, Monsieur BADIN. LES MENSONGES DE DAUDET

CONDAMNÉE

Un nouvel écheo pour les diffamateurs

Les diffamateurs, une fois de plus, ont été condamnés.

Le gérant de l'Action Française est

condamné à cent francs d'amende. Les directeurs politiques du journal royaliste, auteurs des articles diffamatoires, Charles Maurras et Léon Daudet, sont condamnés chacun à deux cents francs d'amende, et, solidairement, à trois cents francs de domniages-inté-

Le journal l'Action Française devra en outre insérer en première page, le texte de l'arrêt de la cinquième chambre, condamnant ses directeurs.

Les juges, dans leurs attendus, flétrissent durement les procédés de polémique de Léon Daudet et de Charles Maurras.

Ils réprouvent leur campagne « d'excessives violences, constituant des injures grossières et des imputations diffamatoires ".

Ils relèvent les « qualificatifs d'embusqué et de réformé de Lombard » qu'i ont un caractère d'extrême gravité dans les temps actuels ». Les juges disent encore que « Maur-ras et Daudet tentent vainement d'éta-

blir leur bonne foi, notamment en ce qui concerne le voyage de M. Miguel Alemereyda à Saint-Sébastien ». Dans ces conditions, le délit est net-

tement établi. Toutefois, estimant sans doute que nos précédentes révélations sur l'Action Française, ses campagnes anti-nationales et les turpitudes de ses chefs, constituaient déjà un châtiment sévère pour Daudet et sa troupe, les juges ont réduit à trois cents francs les domma-

ges-intérêts. lieu, l'appareil visuel de ces poissons plon-gés dans une nuit profonde s'était atro-ront cette nouvelle condamnation à cel-

> Ce jugement satisfait le peuple républicain et lui permet d'attendre dans le calme le jour prochain des réparations

Notre directeur à reçu de notre adminis-trateur-adjoint, la lettre suivante :

Paris, le 26 avril 1917.

Mon cher directeur, Les attaques du diffamateur professionnel qu'est M. Léon Daudet me lais-

sent parfaitement indifférent. Je ne les aurais donc pas relevées. Mais j'ai à cœur d'établir pour tous ceux. qui ont bien voulu m'accorder, avec leur confiance, leur amitié et leur sympathie, que je n'en ai famais été indigne. En conséquence, je poursuis M. Léon

Daudet devant les tribunaux. Croyez, mon cher directeur, à mes meilleurs sentiments.

F. MARION.

Les Clubs en Russie

Pétrograd, 27 avril. — Les journaux con-sacrent chaque jour de longs articles sur le comité des délégués des soldats et ouvriers et sur ses rapports avec le gouver-nement provisoire. Ils sont remarquer que ce comité a été le premier à reconnaître le gouvernement.

La Gazette de la Bourse rappelle que la gouvernement reconnu par toute la popuation de Russie comme seul légal et res ponsable devant le peuple ne pourra être qu'une Assemblée Constituente qui sera liée exclusivement par les promesses inscri-

tes dans sa déclaration.
Or, le Comité des délégués, représentant les aspirations des classes où dominent les social démocrates, ne peut se prévaloir d'une reconnaissance par tout le pays ni même par toute la démocratie. D'autre part, ce Comité n'a aucune responsabilité ; or, celle-ci devient indispensable s'il veut con-

troler le gouvernement.

Aussi, le journal repousse énergiquement toute intervention des délégués du Comité dans le fonctionnement des organes gou-

LA FINLANDE

Pétrograd, 27 avril. - Exprimant l'opinion des milieux gouvernementaux, con-cordant absolument avec l'avis général de la presse, la Rietch repousse les théories soutenues en Finlande par le professeur Erich, qui tente de prouver qu'après la chu-te de la monarchie russe, la Finlande ne doit compter qu'avec sa propre Diète. Or, affirme la Rielch, tous les droits du grand-duc de Finlande et de l'empereur de Russie appartiennent actuellement au gouverne-

ment provisoire.

La Russie ayant prouvé qu'elle était prête à respecter les droits de la Finlande, on
a tout lieu de croire que celle-ci respectera
les droits de la Russie. Jusqu'à ce que l'Assemblée Constituente soit réunie, la Russie ne peut consentir à perdre ses droits
d'autonté suprème, locale. — (Information.)

che 6 mai prochains.
Militants d'un grand parti national et républicain, ces radicaux estiment que ce serait signer leur déchéance que de se désinitéresser, en tant que parti, de la France, si tragiquement éprouvée, et de la République ai insidieusement combattue.

La Fédération déclare :

La Fédération déclare:

a Les radicaux et radicaux-socialistes, traités par prétérition dépuis trente-trois mois, sont impatients de se retrouver, de demander des comptes, de donner des directives, de rassembler autour d'eux l'opinion, désorientée par la suspension de la vie publique et par une presse trop souvent bâillonnée ou pervertie.

« Ne laissons pas croire que notre Partiest impuissant ou inhabile à agir en fonction de la guerre. Montrons au contraire que la guerre a apporté une éclatante confirmation à nos doctrines traditionnelles, telles que la prépondérance hientaissante du législatif sur l'exécutif et du pouvoir civil sur le pouvoir militaire, la nation armée, l'impôt progressif sur le revenu, l'interventionnisme d'Etat, la Sainte-Alliance des peuples contre les tyrans. A la lumière des mêmes principes, examinens les problèmes urgents et complexes de l'heure présente.

« Parlementaires, prouvez que vous n'avez aucune raison d'éviter le contact des militants ! »

Voici le programme du Congrès :

Sament 5 Mai, à 9 houres du soir, au siè-ge de la Fédération R. et R.-S. du Sud-Ouest, 14, rue Sainte-Eulalie : Réception des congressistes ; vérification des pouvoirs DIMANCHE 6 Mai, à l'Amphithéaire de l'Athènée, 53, rue des Trois-Conils :

l'Athènée, 53, rue des Trois-Conils:

De 9 heures à midi: Exposé et discussion des rapports présentés par les citoyens: Iriquin, maire de Talence, président de la Fédération R. et R.-S. de la Gironde, la reprise de la vie politique; — Caxassus, député de la Haute-Garonne, la réforme de la magistrature; — Dalbiez, député des Pyrénées-Orientales, la défense nationale et républicaine: — William Bertrand, député de la Charente-Inférieure, les problèmes de marine marchande; — Henri Labroue, député de la Gironde, le Parlement et le pouvoir exécutif pendant la guerre.

ne 14 à 18 heures: Exposé et discussion

De 14 à 18 heures : Exposé et discussion des rapports présentés par les citoyens : Maurice Raynaud, député de la Charente, ancien ministre, la nécessité des sanctions dans un régime républicain; — Paul Laffont, député de l'Ariège, problèmes agricoles : — Doeleur Dupeux, conseiller général de la Giuende, les réformés et orphelins de la guerre : — Connevot, député de la Creuse, la main-d'œuvre agricole et la guerre ; — Election du bureau tédéral ; rapport de la Commission des vœux ; déclaration du Congrès.

7 15 centimes, achetez DEMAIN

LE BLOC

(le second numero)

les dessins de H.-P. GASSIER;

les articles d'Arnold Bontemps e

de GEORGES CLAIRET;

la Gazette de Rome et des Sacristies et les Tranchées de la Réaction;

La Calotte dans les Hôpitaux; La Biographie scandaleuse de Philippe d'Orléans, etc., etc...

Nous sommes ravis de voir des journaux tels que le Figaro, l'Echo de Paris, la Libre Parole, entreprendre des campagnes en faveur des familles nombreuses, contre les propriétaires peu soucieux de les abriter. Huit fois sur dix, — je laisse le chiffre deux sur la dizaine pour ne pas paraître exagérer — une maman qui annonce un enfant se voit accueillir avec réserve ; est refusée à peine poliment quand elle en avoue deux, se trouve écoutée avec mépris lorsqu'elle murmure le nombre trois, mais est chassée de partout dès qu'elle proclame qu'elle en possède quatre. Au-dessus, inutile d'insister.

c'est donc avec joie que je suis, dans les feuilles citées plus haut, une campagne en faveur de tous les peuveres bougres qui ont eu la gentillesse de croire aux boniments sur la beauté des familles nombreuses. Parmi les lecteurs de ces feuilles, il se trouve certainement un chiffre respectable de propriétaires. Enflammés du plus noble zèle, à la lecture des articles, emplis de pitié autant que d'éloquence sur le sujet, ils vont s'engager, par serment, à loger les gens naifs qui ne savaient point que si Dieu bénit les grandes familles, il ne les nourrit pas.

Le Figaro cite la réponse d'une concierge à la femme d'un de ses collaborateurs : Vous n'avez pas d'enfants. Mais vous étes jeune et vous pourrez en avoir plus

Cette concierge engageait l'avenir. C'est une révoyance qui ne cadre guère avec l'imprévoyance déclarée sacrée, qu'on exi-ge désormais des époux français.

Songez, madame la concierge, qu'à l'éco-le maintenant, on conte aux fillettes que c'est un devoir d'avoir six enfants au moins. A l'école ! c'est donc que c'est vrai. Où voulez-vous que se réfugient les ména-ges qui suivront cès conseils-là ?

Puisque des journaux sensés s'en mè-lent, le ménage sans enfants va devenir une honte et ce sera lui qu'on mettra impitoya-blement à la porte. Au-dessus de chaque loge, au lieu du démodé : « Parlez au con-cierge », on inscrirà : « Laissez venir ici tous les petits enfants. » — Fanny Clàr.

Expositions

— Le vernissage de l'Exposition « La Guerre et les Humoristes », a lieu aujourd'hui 27 avril, de 2 heures à 7 heures. Cette exposition est organisée, au profit des humoristes mutilés et de leurs familles, par la Société des artistes humoristes (Abel Faivre) et par la Société des Dessinateurs (J. H. Forain). Elle se tiendra à la Galerie La Boëtie, 64 his, pur de le Roëtie.

Solidarité

Les Fêtes du Fayer du Blessé. — Le Foyer du Blessé, œuvre d'assistance dux blessés mflitaires, organise deux manifestations. La première aura lieu au théâtre des Variétés du Creusot. Un grand nombre d'artistes parisiens prêteront leur concours à cette fête.

Une deuxième matinée aura lieu le 1er mai au Concert Mayol, avec le concours de toute la troupe et le programme habituel. Le général pubail sera représents à cette matinée, ainsi que le gouvernement.

Les Réunions

L'Office du Travail à domicile tiendra son es-semblée générale le 29 avril, à 16 h. 30 préci-ces, au siège, 16, rue de la Sorbonne, sous la présidence de M. Georges Rénard, professeur au Collège de France.

AVIS à la Clientèle LA SOCIÉTÉ

(Lait condensé et Farine lactée)

en raison de l'affluence des demandes, a le regret de ne pouvoir exécuter toutes les commandes.

ET SOCIALE

Action des Partis.

Fédération républicaine-socialiste. — La Fédération républicaine-socialiste de la Seine se réunira en commission administrative dimanche prochain à 0 h. 30 du matin, salle du Tambour, 10, place de la Bastille.

Réunions.

Association iralernelle des anciens combat-tants et amis de la Commune. — Assemblée générale le 29 avril à 2 h. 30, 9, rue de l'Odéon. Plusieurs communications seront faites aux membres assistants.

Ecole d'évolution sociale. — Causerie, ce soir à 20 h., saile Joanny, 5, rue du Château-d'Eau. Il sera traité de la psychologie.

Action corporative.

Syndicat des briqueteurs-fumistes. — A l'issue de leur assemblée générale, les ouvriers briqueteurs-fumistes ont décidé : d'intensifier l'action syndicale pour l'obtention des nouveaux tarifs. De chômer le 1er mai et d'assister à la réunion intercorporative qui aura lieu à la Maison des Syndicats.

Réunions et Communiqués

PARTI SOCIALISTE

12'. Jeunesse. — A 21 h. Questions diverses. 18°, Goutte-d'Or-Chapelle. — A 20 h. 30, commission de contrôle de l'Atalfer, 42, rue Doudesuville.
Suresnes (Jounesse). — A 20 h., salle des têtes de la mairie. Organisation de la tête.

LOCATAIRES

L'Impuissance vaincue -

La Virilité sans cesse rénovée

par les

PILULES SANYS

Que les AFFAIBLIS, les ANÉMIQUES, les ABATTUS, les PAUVRES de SANG, les VIEILLIS avant l'AGE,

les IMPUISSANTS, pour une cause quelconque, se

Par la force de leur action curative, les PILULES SANYS procurent une source nouvelle de vigueur

Ce merveilleux spécifique est un puissant régéné-

On peut affirmer, sans crainte de se tromper, que

Les PILULES SANYS n'ont absolument rien de

commun avec les produits similaires connus jusqu'à

Seul Dépôt en France des PILULES SANYS :

LABORATOIRE BEAUGLAIR

31, Rue St-Denis, PARIS

Prix de la Boîte: 12 francs franco

Chaque boîte est munie d'une notice sur le mode de

et d'énergie morale et physique.

traitement et de régime à suivre.

Aucun signe extérieur sur l'envoi.

rateur des globules du sang.

TUELLE JEUNESSE.

11º section. — Réunion-conférence, à 20 h. 15. rue de l'Orillon, 18.

Ecole des Hautes Etudes sociales. — A 17 h. 30, M. René Henry : Les rapports entre nations slaves. Le BONNET ROUGE est à la disposi-

tion de tous les groupes politiques, ré-publicains, des syndicats, des coopéra-tives, pour publier leurs convocations, le résume de leurs travaux, et tout ce qui peut contribuer à intensifier leur action.

Les Planches

BOHOS

Ce soir, à 8 h. 15, aux Variélés, première représentation (reprise), de Un Coup de Téléphone, comédie bouffe en 3 actes, de MM. Paul Gavault et Georges Berr.

Lejonquois, MM. Gibard; Cormainville, Reschal; Gérard, Peyrière; De Recreuze, Manzoni; Gargousse, Martel; Joseph, Baldu

dy.
Germaine, Mlles Jeanne Saint-Bonnet;
Mamette, Marcelle Monthit; Evelyne, Geneviève Williams; Rosine, Daubray-Joly;
Clara, Kitty-Hott; Louise, Marcelle Delly et Virgile Serpolet, Max Dearly.
La reprise de Un Coup de Téléphone, dont la première a lieu ce soir, n'aura qu'une assez courte série de représentations, M.
Max Dearly devant, par traité, donner, le premier juin, la première de Dolly, comédie nouvelle, pour les représentations de Mile Berthe Bady.

CE SOIR

Théâtres

OPERA. — Relache.
OPERA-COMIQUE — Relache.
COMEDIE-FRANÇAISE. — 8 h., Les Lionnes ODEON. — Relâche. RTIANON-LYRIQUEU. — 8 h., Les Mousquetaires

PORTE SAINT-MARTIN. 7 h. 45, La Jeunesse de Louis XIV (Huguenet, Moreno, L. Gauthier). NOUVEL-AMBIGU. - 8 h. 39, Lili (Albert Brasseur, Jane Pierly).

GAITE. — Relâche.

VARIETES. — 8 h. 15, Un Coup de téléphone.

THEATRE SARAH-BERNHARDT. — Relâche.

THEATRE ANTOINE. — 8 h., Monsieur Beverley.

ATHENEE. — 8 h. 15, La Dame du Cinéma.

SCALA. — 8 h. Le Billet de Logement.

CHATELET. — Relâche.

GYMNASE. — 8 h. 40, La Volonté de l'Homme.

REJANE. — Relâche.

PALAIS-ROYAL. — 8 h. 30, Medame et son filleu.

EDOUARD VII. — 8 h. 30, Medame et son filleu.

EDOUARD VII. — 8 h. 15, Le Dérivalif.

BOUFFES-PARISIENS. — 8 h. 15, Le Nouveau

Scandale de Monte-Carlo.

GGRAND-GUIGNOL. — 8 h. 30, Les Nuits du

Hampion-Club; UUn Réveillon au Père-Lachaise.

DEJAZET. — 8 h., La Puce à l'oreille.

THEATRE MICHEL. — Relâche.

THEATRE CAUMARTIN. — 8 h. 39, Gaspard à

Paris, revue.

CAPULINES. — 8 h. 30, Cumposite à serve.

Paris, revue.

CAPUCINES. — 8 h. 30. Où campe-t-on? revue.

CLUNY. — 8 h. 30, La Charrette anglaise.

APOLLO. — 8 h. 15, Mam'zelle Vendémiaire. ALBERT Ier. — 8 h. 15, Les Grands Jours. IMPERIAL. — 8 h. 30, A la Papa, revue.

Music-Halls - Concerts - Cabarets FOLIES-BERGERE. — 8 h. St, La Revue des Folies-BErgère.

MAYOL CHANTE CHEZ LUI, TOUS LES SOIRS. OLYMPIA. — 8 h. 30, Music hall. BLDORADO. — 8 h. 30, Que Suzanne n'en sache

BA-TA-CLAN. — 8 h. 30, La Revue des Bobards, GAITE-ROCHECHOUART. — 8 h. 30, Concert-NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 30, Altractions; Le Clown Antonio.

CIGALE. — 8 h. 30, T'as des visions, revue.

CASINO DE PARIS. — 8 h. 30, Music Hall.

CONCERT SENGA. — 8 h. 30, Concert.

LITTLE PALACE, — 9 h., La Revue sans Chi-

LITTLE-PALACE, — 9 h., La Revue sans Chickle.

EUROPEEN (iel Marcadet 13.95). — 8 h. 30 :

Moniéhus, Carmen Vildez, Marcally, Simonne Sergy,
Myriame, Léo Chemin, Ciella Robert, Dormoy, ele.,
ele. (Fauteuils : 1 fr.).

CHATEAU-DEAU. — 8 h. 30, Concert.
CHEZ JEAN PEHEU (La Sirène). — 3 h. 30 et
8 h. 30, Revue et Concert.
PIE QUI CHANTE. — 8 h. 30, Les Chansonniers
et 1917? — Oul, revue.

CADET-ROUSSELLE. — 8 h. 30, Les Chansonniers.
LE PERCHOIR. — 8 h. 30, Les Chansonniers.
LE PERCHOIR. — 8 h. 30, Les Chansonniers.
LE PERCHOIR. — 8 h. 30, Les Chansonniers.
LE CHA'MERE. — 8 h. 30, Les Chansonniers.
LA CHA'MERE. — 8 h. 30, Les Chansonniers et
Bougni de Bougra, revue.

ALHAMBRA. — 8 h. 30, Aliractions.

ARTS. — 8 h. 30, L'Aventure.

Cinémas

VAUDEVILLE. — Christus avec orchestre et grand orgue. — Tous les jours, matinées à 2 h. 15 et 4 h. 15. Soirée à 8 h. 30 samedi et dimanche. Séances perma-nentes de 2 h. 45 à 11 hours.

OMNIA PATHE. La Fémme aux yeux verts (grand drame): Et l'on récient toujours (Céclle Guyon): Pour épouser Gaby (Caby Morlai): Actuali-tés de la guerre (Reims, Soissons), etc., étc...

Courrier des spectacles

PORTE-SAINT-MARTIN. — Ce soir vendredi, de même que lous les soirs, La Jeunesse de Louis XIV sera représentée à 8 heures avec toute l'admirable distribution qui en sesura l'immence succès : M. Fé lix Huguenet, Mme Marguerite Moreno, M. Louis Gauthier. La Jeunesse de Louis XIV comporte un luxe de décors, de costumes, de mise en scène vraiment unique. ment unique.

Tous les soirs, à 8 heures, La Jeunesse de Louis

XIV. Malinée les joudis, dimanches et 18tes.

NOUVEL AMBIGU. — Le succès de Lili ne fait que croître à chaque représentation. Les familles ne peuvent qu'être charmées par cette pièce amusante au possible, cette musique exquise d'Hervé et enfin cette interprétation mervésileuse qui comprend Albert Brasseur, Jane Pierly, Numés et Gaston Dubosc.

Lili est représentée tous les soirs et, en malinée, les jeudis et dimanches.

THEATRE ANTOINE. — La Direction nous prie d'informer les pérsonnes ayant loué pour la matinée de demain samedi du Marchand de Venise qu'en rai son de l'importance du spectacle, la matinée commencera exactement à 1 h. 30.

EUROPEEN. — Ce soir, débuts de MONTEHUS, dans ses nouvelles œuvres d'actualité. Au program me : Carmen Vildez, Marcelly, Simone Sergy, Came pion, etc., etc., et dix autres étoiles parisiennes. Il est prudent de louer ses places.

MAYOL CHANTE.... Chez lui tous les soirs MAYOL CHANTE.... ses nouvelles créations. MAYOL CHANTE.... et troupe de 20 artistes.

UN BON CONSEIL

Si vous êtes atteint d'une moladie quelconque des voies urique vous teniez à vous guérir rapidement, voir demain, aux annonces, sous la rubrique: PILULES BLENEAU

Les Nonvelles Obligations de la Ville de Paris

C'est sous la forme d'obligations de 500 francs 5 1/2 0/0 net que la Ville de Paris émet son nouvel emprunt soit à la Caisse Municipale, soit par l'entremise des principaux établissements de crédit.

Jusqu'ici depuis la guerre, la Ville de Paris s'était bornée à demander au placement de Bons à court terme les ressources exceptionnelles qui lui sont nécessaires pour accomplir le rôle social que les événements l'ont mise dans l'obligation d'assumer. Mais uelle que soit la faveur rencontrée par les quelle que soit la faveur rencontrée par les Bons Municipaux auprès de l'épargue nationale leur montant ne pouvait s'accroftre indéfiniment sans inconvénient pour l'équilibre budgétaire. Aussi l'administration miù nicipale, jalouse de conserver à la Ville son crédit indiscutable, a-t-elle agi sagement en décidant de procéder à la consolidation de sa dette flottante au moyen de la substitution d'obligations à 5 ans d'échéance aux Bons à court terme actuellement en circulation.

Cette opération financière aura le double avantage de conserver à la Ville de Paris une trésorerie plus au large dotée d'une élasticité mieux en rapport avec les circonstances et, d'autre part, de garantir à sa clientèle de souscripteurs un intérêt particulièrement attrayant pour une durée qui dépassera sensiblement l'échéance de la victoire, désormais prochaine.

Conformément aux engagements pris à leur égard, les porteurs de bons municipaux dont l'échéance est postérieure au 21 avril 1917, sont admis par préférence, jusqu'au 7 mai prochain, à demander l'échange de leurs titres contre des obligations nouvelles, émises à 495 francs, remboursables à 500 francs à leur échéance fixée au 15 juin 1999

Les obligations sont délivrées au porteur ou au nominatif.

Les coupons semestriels de 13 fr. 75 net d'impôts actuellement existants seront payables les 15 juin et 15 décembre. Dans le but de faire coîncider la jouissance des intérêts pour les deux natures de titres, les intérêts des bons déposés à l'échange sont décomptés et payés, bien que non échus, jusqu'au 14 juin 1917.

Voici, au surplus, les particularités de cet échange : au moment de la présentation des Bons Municipaux, il est remis au dépo-

1° le montant nominal de ses bons sous forme d'obligations nouvelles ;

2º les intérêts calculés jusqu'au 15 juin prochain exclus, date de départ de la jouis-sance des obligations;

3° une soute de 5 francs par obligation attribuée représentant la différence entre la valeur nominale des obligations et leur prix d'émission; Pour faciliter l'opération aux porteurs de Bons Municipaux de 100 francs, un certain nombre d'obligations seront divisées en coupures de 100 francs bénéficiant du cin-quième des avantages stipulés au profit des obligations entières.

Enfin, un droit de préférence dans la scrirrition des emprunts à long terme émis avant leur échéance est réservé an

porteur des nouveaux titres.

Nul doute que la presque totalité des porteurs de Bons ne fasse usage de ce droit de priorité qui leur procurera, indépendamment de la consolidation de leur placement avantageux, un surcroit de revenu intéressant si l'on tient compte de la prime de remboursement de 1 0/0 du capital attachée aux nouveaux titres.

La gerant : Leon Bayla

10° FOIREDE PARIS

Foire Nationale d'Echantillons Ouverte du 14 au 31 MAI aux Acheteurs en Gros de PRODUITS NATIONAUX

Science et industrie

Rivale du Sucre

On a longuement disserté, cette se-maine, sur les avantages et les inconvépients que pouvait offrir l'emploi de la saccharine en remplacement du sucre dont la pénurie ne semble pas devoir s'atténuer. Au conseil des ministres, comme à la dernière séance de l'acadé-mie de médecine, partisans et adversai-res de la saccharine se sont livrés à de très intéressantes controverses sans que la duscussion se soit close en faveur de l'une ou de l'autre des thèses en pré-

Il nous faut donc nous borner à rappeler ici quelques précisions intéressan-ies sur l'état de la question. L'emploi de la saccharine a déjà fait l'objet de mesu-res législatives et de discussions scien-tifiques. Une loi particulière avait limi-té l'importation de ce produit, en 1898 et, en 1902, un autre texte incorporé dans la loi de finances, en avait stricte-ment limité l'usage à certaines préparations pharmaceutiques.
Ce fut à la suite d'un rapport du doc-

teur P. Brouardel, alors doyen de la Faculté de médecine, que cette mesure restrictive fut adoptée et votée au Par-

M. Brouardel avait conclu ses recherches en déclarant que l'emploi de la sac-charine dans les produits alimentaires présentait de nombreux et graves inconvénients. D'autres médecins ou chimistes formulèrent une opinion analoque et l'interdiction votée en 1902 restait toujours en vigueur. Mais les cir-

Les partisans de la saccharine ont si-gnalé la mesure prise en Allemagne où l'on a utilisé la saccharine pour la préparation des aliments ou des boissons. A leur tour, les adversaires ont fait état d'un rapport tout récent, disouté par les professeurs et médecins de Berlin et qui attribuait l'élévation de la mortalité in-fantile dans l'Empire, à l'emploi de la

Pour prendre, en pleine connaissance de cause, une décision justifiée, le ministre du ravitaillement avait institué une commission spéciale chargée d'étudier la question. M. le professeur Pouchet, qui a rédigé le rapport demandé par le ministre, a fait connaître son opinion et celle de ses collègues. Au cours de la séance tenue mardi par l'Académie de médecine, M. Pouchet a exposé la marche et les conclusions des travaux poursuivis par la commission. Les produits alimentaires ont été classés en trois ca-tégories : 1° Ceux dans lesquels le su-cre sert de base ; 2° Ceux pour lesquels il n'est qu'un simple adjuvant ; 3° Les produits non nécessaires à l'alimentation et dans lesquels le sucre entre en grande quantité.

Pour la première catégorie, la commission estime que l'emploi de la sac-

charine peut être autorisé dans la fabrication des vins mousseux, vins de li-queurs — à l'exception des vins médica-menteux — des cidres et poirés, des eaux-de-vie, des liqueurs - sauf celles destinées à l'exportation — des limona-des, des cafés et boissons débités dans les établissements publics. Par contre, l'emploi serait interdit dans la fabrica-

pâtisseries fraîches, des cacaos sucrés, des chocolats et du lait condensé. La commission propose encore d'interdire i'usage de la saccharine pour les sirops, prèmes, sorbets, bonbons et pastilles.

Execute sur cette catégorie, sa décision est-elle plus radicale puisqu'elle estime que tous ces produits n'ont aucune valeur alimentaire et qu'on peut les sup-

Le rapport de M. Pouchet et ses con-clusions feront l'objet d'un vote de l'Académie de médecine à la séance de mardi prochain.

POUR FABRIQUER L'HYDROGENE

L'utilisation de l'hydrogène dans les usi-nes de guerre, a pris un tel développement que l'on a du rechercher des méthodes per-mettant de le produire en grandes quanti-

mettant de le produire en grandes quantités et à des prix de revient aussi bas que
possible. Les autorités militaires allemandes ont adopté pour obtenir le résultat, un
procédé découvert avant les hestilités par le
docteur Anton Messerschmitt et que de dernier à fait connaître au début de 1914.

Le principe était déjà fort connu, mais
l'application en est fort curieuse. Il est basé
sur la décomposition de l'eau par le fer porté au rouge et c'est là une réaction chimique que l'on avait constatée depuis lengtemps. Mais la valeur du procédé employé
par le savant allemand consiste dans le
fait d'avoir vaincu toutes les dificultés techniques devant lesquelles d'autres techniciens avaient échoué. M. Abel Caille, qui à
ébudié les détails de la fabrication d'après
une note communiquée à une revue ang aise et émanant du docteur Masserschmitt,
nous donne les renseignements que voici,
sur le procéde.

nous donne les renseignements que voici, sur le procédé.

Le principe, fort simple, est le suivant : un courant de vapeur d'eau passe sur du fer chauffé au rouge ; l'eau est décomposée en ses éléments et fournit d'une part de l'hydrogène, d'autre part de l'oxygène, qui se combine au fer à l'état d'ux de L'oxyde est alors régénéré par ré-

drogène. Ce gaz s'obtient à rès bas priv. Un véritable en faisant passer un jet de va ur d'enu Un véritable

sur du coke surchauffé. Les diverses réactions qui se produisent alternativement ne nécessitent pas d'autres matières que du coke, de l'eau et du fer (théoriquement non consommés), matières qui se trouvent n'importe où, et sont d'un

Pour appliquer son procédé, le docteur Messerschmitt a imaginé un appareil disposé de telle façon que le chauffage, la réduction et la génération du gaz s'effectuent dens le même four. En principe, un générateur de ce système est constitué par deux teur de ce système est constitué per deux cylindres verticaux, coaxiaux, en far, entre lesquels est disposée la masse de contact. A l'intérieur du cylindre central, se trouve un massif de briques réfractaires, parmettant la circulation du gaz. Le cylindre extérieur est, lui-même, enveloppé de briques réfractaires. On procède d'abord au chauffage du générateur, qui se fait en quelques heures, et la réduction du gaz s'effectue en même temps.

Pour obtenir la réduction, on insuffle dans la chambre centrale en briques, un Pour obtenir la reduction, on insuffie dans la chambre centrale en briques, un mélange de gaz réducteurs et d'air, ce derfier étant en quantité insuffisante pour la combustion complète. Ce mélange brûle et échausse les briques, puis les gaz non brûlés passent sur la masse de contact, et la réduisent pour se dégager ensuite entre le cylindre de ser et la paroi en briques. Quand le générateur est assez chaussé, on injecte de la vapeur dans la chambre centrale : les briques la surchaussent à la température convenable, puis elle passe sur le ser incandescent et réagit avec dégagement d'hydrogène. Pendant cette période, les briques intérieures et même extérieures transmettent de la chaleur à la masse de contact et permettent à cette phase de la réaction, de se prolonger pendant 15 minutes.

La surveillance des appareils est facile : leur capacité de génération peut varier de 100 à 600 mètres cubes par heure. A la sortie de l'appareil, l'hydrogène barbole dans un laveur à eau pour se débarrasser des poussières et dans un purisicateur à oxyde de fer et chaux, pour éliminer les traces de combinaisons sulfurées où de gaz carboniques.

L'hydrogène ainsi chienu est à 99.2 nour

tait toujours en vigueur. Mais les circonstances qui ont occasionné la crise
du sucre ont, de nouveau, attiré l'attention sur l'asage des produits de remplation sur l'asage des produits de remplades fruits confits, des compotes, des

"emmuré"

Il apparatt comme assez invraisembla-ble qu'un organisme animal puisse vivre sans air, sans nourriture et sans lumière. Si étrange et si déconcertant que soit le fait, il existe dependant des cas, officielle-ment constatés et enragistrés, d'animaux ayant véet pendant de longues périodes dans un isolement complet du monde exté-sieur.

L'un de ces exemples vient d'être cité tout récemment, à la suite de la découverte que fit un poilu dans un boyau de chemine-ment. Il trouva, au milieu d'une pierre st-tuée à plus de huit mêtres de projondeur et qui n'était percée d'aucun trou, un cra-paud vivant.

paud vivant.

Pareille trouvaille n'est point inédite et de nombreux témoignages peuvent en faire foi. En 1721, Bradley rapporte dans les Actes des Erudits qu'il fut témoin oculaire de la découverte d'un crapaud dans le cœur d'un gros chêne et que, de son temps, on avait présenté à la Société Royale de Londres un crapaud encastré dans une pierre. Dans l'Histoire de l'Académie des Sciences on enregistre, de 1717 à 1731, quatre découvertes analogues : on trouve dans de gros troncs d'arbres des crapauds dont la présence ne put être expliquée.

Des savants se piquèrent d'amour-prompte

Des savants se piquèrent d'amour-propre à voulair ebtenir le schution de ce curieux phénomène. Un membre de l'Académie des Sciences, Hérissent, enferma sans aucune préparation des crapauds vivants dans du platre ; plusieurs de ces séquestrés furent retrouvés vivants dix-huit mois après. En 1822, Séguin l'ainé, correspondant de l'Académie, et, en 1824, Will-Edwards reprirent les mêmes expériences : l'un des crapauds emmurés par M. Séguin vivait encore au bout de dax ans.

L'une des constatations les plus curieuses

L'une des constatations les plus curiouses lans ce genre fut faite en 1851. A cette époque, le 23 juin, des ouvriers puisations travaillaient près de la gare de Blois trou-travaillaient près de la gare de Blois trou-vèrent, à 15 mêtres au-dessous du sol, un silex essez gros qu'ils furent obligés de casser à l'onifice du puits pour le dégager du baquet dans lequel on le remontait. Le silex se fendit en deux portions à peu près égales et laissa apparaître un gros cra-

paud blotti dens une cavité qui était exactement moulée sur la partie inférieure de son corps. L'animal, replacé dans son logis, fuit présenté à l'Académie des Sciences et exapresente a l'Academie des Sciences et exa-mié par une commission composée d'Elfe de Beaumont, Flourons, Milne-Edwards et Dumesnil : ce dernier rédigea un rapport très complet sur la découverte des trois qu-vriers puisatiers.

Depuis, on a maintes fois constaté ce phé-noméne de la suspension de la vie chez les grapauds : il reste à en fournir une explica-tion scientifique.

Faute de charbon...

Nous pourrions, peut-être, voir s'atténuer les craintés que nous inspire, pour le prochain hiver, la pénurie de combustible si nous savions mettre en lumière et en valeur les ressources de notre propre sol, je ne rappellerai point les indications déju fournies sur les gisements houillers qui, dans les Alpes, dans le Centre, dans l'Ouest, demeurent inexploités. Mais il faut songer que d'autres matières que le charbon peuvent nous fournir de la challeur et de la force motrice.

Il existe en France de nombreuses a tour-Dières » dont on n'a pas encore extrait la moindire combustible. C'est ainsi que M.-Ph. Plangeaud a signale, dans le massifi vélcanique des Monts-Dores, des tourbières qui se trouvent à des altitudes variant de 1.000 à 1.300 mètres et, dans quelques cas isolés, entre 1.300 et 1.700, comme aux pics de Sancy et de Perdrix. L'ensemble de ces toutbières convre une surface d'environ 800. de Samey et de Perdrix. L'ensemble de ces toutbières couvre une surface d'environ 800 hectares. Malgré leur altitude et l'éloignement des voies ferrées, les plus grandes de ces tourbières pourraient être exploitées. Il en est d'autres, dans les massifs du Cantal et du Cézalier qui, au point de vue origine et gisement, se présentent dans des conditions analogues et dont l'exploitations serait susceptible de fournir un tonnage important et de honne qualité. Mais quel industriel ingétieux et hardi s'avisera d'allement dustriel ingétieux et hardi s'avisera d'allement de la contract d'allement et de la contract d'allement et de la contract de l ustriel ingénieux et hardi s'avisera d'allen ravir aux grandes régions volcaniques d'Auvergue des matieres combustibles qui gisent, inutilisées, depuis l'époque quater-

Robert DAURIAG.











